

Carcinome épidermoïde des cordes vocales au cours d'un traitement de longue durée à l'hydroxyurée : A propos d'un cas.

Amira Guizani, Rahma mtaoueh, Asma Hermassi, Hejer Ben Ismail, Monia guermazi, Chembah wafa, Cherif Wided, Nadia Sassi, N. Ben Sayed, M. Zaier, Bouteraa Walid, Kmira Zahra, Yosra Ben Youssef, Haifa Regaieg, Abderahim Khelif.
Hématologie Clinique, Hôpital Farhat Hached, Sousse, Tunisie.

Introduction :

L'hydroxyurée (HU), un antimétabolique utilisé dans les syndromes myéloprolifératifs, est généralement bien toléré mais peut induire une immunosuppression, des effets cutanéo-muqueux et augmenter le risque de cancers cutanés non mélanomateux. Les cas de cancers non cutanés restent rares. Ce travail rapporte un carcinome épidermoïde des cordes vocales chez un patient traité par HU pour une polyglobulie de Vaquez.

Observation :

- Homme de 70 ans, **non alcoolo-tabagique**, suivi pour
- polyglobulie de Vaquez depuis 11 ans, traité par **l'hydroxyurée** et purinol.
- En septembre 2023: Dysphonie sans autres signes associés.
- Scanner: lésion tumorale bourgeonnante de la corde vocale droite.
- laryngoscopie directe avec exérèse-biopsie de la lésion.
- L'examen anatomopathologique: **carcinome épidermoïde** in situ avec début d'invasion de la corde vocale droite.
- Le patient est actuellement en cours de radiothérapie.

Discussion :

Une relation de cause à effet entre le traitement à l'hydroxyurée à long terme et le cancer du larynx sur la base d'au moins deux critères qui sont la présence prolongée d'un agent mutagène bien connu et l'absence des facteurs de risque avérés dans la genèse de ce genre de cancer (tabac, alcool et infection à HPV).



La carcinogenèse induite par l'HU est due à la fois au potentiel mutagène de cet agent et à une altération des mécanismes de réparation de l'ADN.

Conclusion : L'objectif de ce cas est d'attirer l'attention des cliniciens sur le risque accru potentiel de cancers solides secondaires autre que le cancer de la peau suite à la prise prolongée d'hydroxyurée et souligne donc la nécessité d'un suivi à long terme de ces patients.